

Le Bulletin

d'HOA TRANG - FLEUR BLANCHE
ASSOCIATION LOI 1901 8, PLACE DES TOURNESOLS - 54840 GONDREVILLE

N° 12

Juin 1998

BEAUCOUP DE BRAS FONT PLUS QU'UN ESPRIT SEUL

Le mot du président Un bureau permanent à Hanoï



Nous venons de recevoir d'Hanoï de bonnes nouvelles du professeur KY et de son épouse, vietnamiens que nombre d'entre nous connaissons bien. Le gouvernement l'a nommé membre de l'Association pour l'Aide aux Enfants Invalides. Maintenant en retraite, M. KY dispose de temps libre. Aussi il nous propose son concours pour créer un bureau permanent de notre association à Hanoï. Si l'idée paraît séduisante, elle demande cependant réflexion. Mme KY devant se rendre en France fin juin début juillet prochain, nous aurons l'occasion d'en reparler avec elle à ce moment là. Quoi qu'il en soit, une telle décision ne pourra se prendre qu'en Assemblée Générale ou en Conseil d'Administration après consultation des membres.

Personnellement, je vois quelques attraits à la création d'un bureau permanent de Hoa Trang Fleur Blanche à Hanoï. Un tel bureau pourrait coordonner les relations avec nos divers interlocuteurs vietnamiens dans le cadre de l'aide humanitaire. Ce ne serait pas facile, mais peut-être faudrait-il au moins essayer. Cette coordination s'avérerait utile quant à l'analyse des demandes d'aide qui nous sont faites. Elle pourrait aussi, surtout même, veiller à la bonne réalisation des actions que nous menons, en particulier la répartition du matériel expédié à différents partenaires.

Certains d'entre nous retournerons dans les années à venir au Viêt Nam. Ce bureau pourrait alors offrir son aide pour organiser les voyages (hôtel, tourisme, etc.). Il pourrait être aussi un lieu d'accueil voire une bouée de sauvetage en cas de petits problèmes sur place.

Côté désagréments : celui d'avoir perdu notre totale liberté de manœuvre, celui aussi, et non des moindres, de ne pas tout contrôler.

De plus, nos adhérents plus tournés vers le Sud et Saigon risquent de ne pas être très motivés par cette initiative. Dans ce cas, pourquoi ne pas réfléchir à comment ce bureau du Nord pourrait intervenir au Sud, pour y réaliser la même action, d'autres, etc.

L'idée est lancée, le débat est ouvert. Bonnes vacances à tous et rendez-vous en septembre pour notre Fête Familiale.

Patrice VIEL

Nos 20 premiers sourires rendus à Ho Chi Minh

A l'image des actions réalisées à THAI BINH dans le Nord Viêt Nam, le 8 décembre 1997 FLEUR BLANCHE s'engageait auprès de l'Association pour le Patronage de l'Hôpital Gratuit de Ho Chi Minh (APHGHCN) à financer 100 opérations maxillo-faciales (voir *Bulletin n°10 de Janvier 98*). Sitôt le contrat de coopération ratifié,

les 1000 premiers dollars devant servir à financer immédiatement 20 opérations étaient versés. Elles sont aujourd'hui réalisées

("Campagne Chirurgicale de janvier 98").

L'APHGHCN nous a fait parvenir récemment, comme convenu, 20 photos avant-après opérations.

Heureuse pour ces enfants et pleine d'espoir pour tous ceux qui attendent encore, FLEUR BLANCHE a fait parvenir 1000 dollars supplémentaires plus à l'APHGHCN courant avril. Vingt autres enfants atteints des mêmes dis-

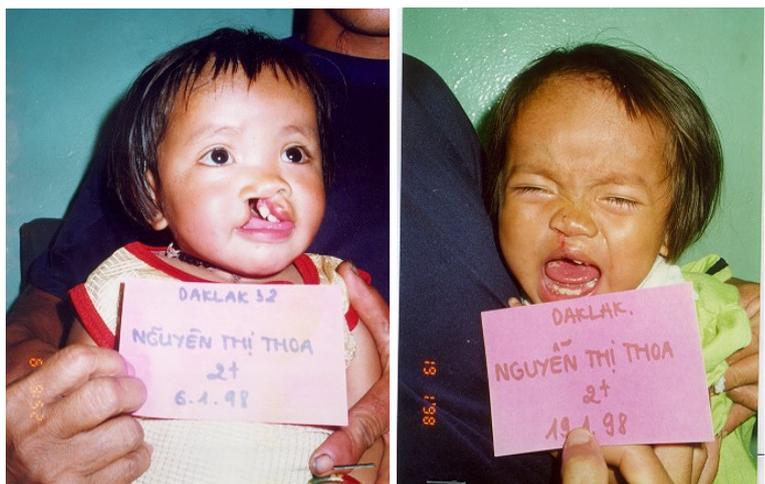
grâces sont en passe d'être soignés grâce à nous.

Quand solidarité rime avec générosité...

Le C.A.



PHAN THI MANH, 4 ans,
et
NGUYEN THI THOA, 2 ans.



Fleur Blanche sollicitée à DO SON, HANOÏ et HOA LU

Se rendant régulièrement au Viêt Nam depuis 1992, Nicolas BEKTAOUI, membre de HT-FB en Roussillon, n'a pas cette année encore, failli à sa règle. S'envolant fin février pour Hanoi, sa destination habituelle, il y a séjourné un mois.

- 15) *Matériel radiodentaire/ORL/ophthalmo / maternité/pédiatrie;*
16) *Ordinateur; photocopieuse;*
17) *Aérosol; 18) Médicaments.*

A l'hôpital E de HANOÏ



A l'hôpital de DO SON : Nicolas BEKTAOUI en compagnie du directeur M. BUI VAN THIEN et de la pharmacienne Mme NGUYEN THI HUONG.

Mettant à disposition de la cause humanitaire son temps, sa bonne connaissance du pays et ses nombreuses relations sur place, il a ainsi pu visiter des hôpitaux.

A l'hôpital de DO SON

Situé à 120 km au sud-est de Hanoï dans la province de Haiphong, l'hôpital de DO SON est un petit établissement qui comme beaucoup d'autres au Viêt Nam, manque drastiquement de moyens. Reçu par le directeur M. BUI VAN THIEN et par la pharmacienne Mme NGUYEN THI HUONG, Nicolas BEKTAOUI s'est vu sollicité par ses hôtes pour de l'aide tant matérielle que médicale. Fleur Blanche prenant en compte dès son retour les besoins exprimés à travers lui par les responsables de DO SON, tentera dans les mois à venir, en fonction des disponibilités de produits collectés, de répondre à leur demande.

Besoins de l'hôpital de DO SON :

- 1) *Matériel de pneumologie-respirateurs;*
- 2) *Radiateur;* 3) *Aspirateurs électriques / déshumidificateurs;*
- 4) *ECG et ses documents;* 5) *Radioscopie;*
- 6) *Appareils et matériels de laboratoire;*
- 7) *Tensiomètres;*
- 8) *Appareils de réanimation;*
- 9) *Lits de réanimation;*
- 10) *Petit matériel médical pour opérations;*
- 11) *Autoclaves;* 12) *Radio détection*
- 13) *Table d'opération;*
- 14) *Petites tables pour bloc opératoire;*

sitions de connaissances, le Dr TIEN a exprimé le souhait d'obtenir des publications médicales relatives à sa spécialité.

Besoins de l'hôpital E :

- Publications sur les tumeurs;*
Publications d'anatomo-pathologie;
Publications sur les cancers;
Publications de cythopathologie;
Microscope + projecteur.

A l'hôpital BACH MAI de HANOÏ

Vieille connaissance de l'association, BACH MAI est l'Hôpital central de Hanoi. Y rencontrant le Dr. THAI, un des responsables du service de pneumologie, Nicolas s'y est vu une nouvelle fois sollicité pour du matériel et des produits très spécialisés.

Besoins de la pneumologie à l'hôpital BACH MAI

- Aspirateurs électriques;*
Déshumidificateurs; *Chaises roulantes pour handicapés;*
Fibroscope à tube souple + pinces à biopsie + Xylocaïne gel à 5%;

+ *Xylocaïne pulvérisateur;* + *médicaments utilisés en pneumo.;*
Seringues électriques.

A HOA LU

Célèbre par sa *Baie d'Ha Long terrestre*, HOA LU (à 50 km au sud-est d'Hanoï dans la province de Ninh Binh) l'est semble-t-il aussi par l'engouement de ses enfants à l'étude du français. C'est en tout cas ce que l'on se plaît à imaginer au vu du projet original soumis à Nicolas BEKTAOUI par une de ses connaissances, le Docteur DINH DUC THANG de l'institut d'ORL de l'hôpital Bach Mai à Hanoï. S'inscrivant dans le thème de la *Francophonie*, le projet consiste en une aide financière apportée à une classe d'enseignement du français à l'école communale de HOA LU, école dont le directeur (et partenaire direct du projet) est M. NGUYEN VAN BACH. Plus précisément il s'agit de rémunérer 200 F/mois pendant 9 mois un professeur enseignant à 50 élèves. Puis l'année scolaire terminée, les 10 meilleurs élèves seraient sélectionnés. Une bourse unique de 100 F serait alors offerte à chacun pour approfondir l'année suivante les connaissances nouvellement acquises.

Donnant son accord pour lancer cette action baptisée *Francophonie*, le CA d'avril dernier, profitant du prochain voyage à Hanoï d'un de ses membres, mandate Michel GELLE pour rencontrer les acteurs du projet et établir avec eux un protocole d'accord. A suivre donc.

Ouvrant de nouvelles voies, suscitant l'espoir des nouvelles connaissances ou la gratitude des plus anciennes, aidant indifféremment les vietnamiens ou les français séjournant à Hanoï, Nicolas a une fois de plus laissé à tous ceux qui l'ont cotoyé en février-mars dernier le souvenir d'une amitié sincère et désintéressée. Le Viet Nam, qui pour lui est devenu une seconde patrie, devrait encore l'accueillir en novembre prochain...

Le C.A.



Par manque de médicaments, l'hôpital de DO SON cultive un jardin de plantes médicinales.

Collecte de matériel médical

A l'Association
St ANDRE de Metz (57)...

Les bonnes relations entretenues avec le Dr. AZOULAY (néphrologue) et M. BRAZIER (technicien à l'hémodialyse) de l'Association St André de Metz (traitement de l'insuffisance rénale) ont permis à Fleur Blanche une nouvelle bonne collecte. S'agissant de matériel de traitement de l'eau, c'est environ 9 m³ (un Master plein) de corps et têtes d'adoucesseur, d'osmoseurs, de centrifugeuse et d'anciens appareils d'hémodialyse qui ont été récupérés le samedi 9 mai au matin par notre association. Promptement déchargé, le fourgon se dirigea alors vers la seconde destination du jour.

...au local de l'ALTIR de l'hôpital
Beauregard à Thionville(57).

À c'est 9 générateurs d'hémodialyse de type AK10 qui attendaient les 4 déménageurs d'HT-FB. Don de l'ALTIR de Nancy Brabois (Association Lorraine pour le Traitement de l'Insuffisance Rénale) dirigée par le Dr. CHANLIAU, nous étions assurés, par l'intermédiaire de M. MARCHAL (technicien) rencontré quelques jours plus tôt, du parfait fonctionnement de 8 machines.

Tout le matériel collecté a été stocké à Marieulles. Il reste à l'emballer et l'expédier au Viêt Nam, ce qui se fera avec notre conteneur de juin prochain. Un grand merci aux donateurs pour leur beau geste, à la Sté FRAIKIN et à Jean-Pierre LAUR pour

avoir une nouvelle fois mis gracieusement à notre disposition une camionnette, à Patrick GERVASONI, Martial LOUIS et Patrick SAMSON pour avoir répondu présent à l'appel.

Raymond SPERONI

M. LAMY
de la Sté ALTHIN

Représentant pour l'est de la France la Sté ALTHIN, fabriquant américain de consommables (lignes, reins artificiels, cathéters, etc.) d'hémodialyse, M. Jean LAMY de Mulhouse (68) avait assuré Fleur Blanche de sa sympathie à son action humanitaire lors de notre première prise de contact de début avril dernier. Aujourd'hui, venant joindre le geste à la parole, il a fait courir mai un premier don de 5 cartons d'hémodialyseurs soit 60 reins artificiels. A usage unique en France, ces précieux consommables, sont réutilisés jusqu'à huit fois au Viêt Nam... Au nom de HT-FB merci.

Raymond SPERONI

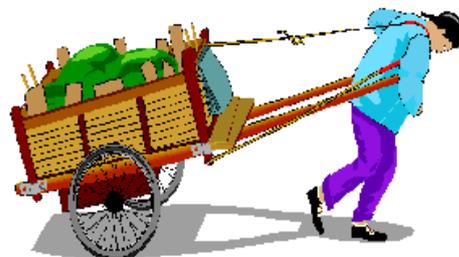
Collaboration HT-FB
et THAM (66)

L'association THAM (Thanh Hoa Aide Médicale) de Perpignan (66) et l'hôpital de la ville, viennent d'ouvrir leur caverne d'Ali Baba... en mettant à la disposition de nos deux associations une quantité impressionnante de matériel à expédier par notre conteneur de juin. On y trouve de tout: médicaments (cardio, pneu-

mo, etc.), consommables de néphrologie (plusieurs centaines de lignes, d'hémodialyseurs et d'aiguilles), respirateurs, machines à produire de l'oxygène, couveuses, tables d'examen, centrifugeuse, ECG, microscope, fauteuils roulants, instruments de chirurgie, appareil de radiologie, etc., etc.

Quelque chose comme 14 palettes, soit en -viron 20 m³ !!!

Tout ce matériel est destiné aux hôpitaux de Bach Mai et Hôpital 108 à Hanoi, à la maternité de Thanh Hoa, aux hôpitaux de Mo Cay, de Hong Cay, de Do Son, de Vinh Phuc dans le nord et l'est vietnamien.



Sans les bonnes volontés de nombreuses personnes, cette impressionnante collecte, l'assistance technique, la manutention et le conditionnement qui ont suivis n'auraient jamais pu se réaliser. Un grand MERCI donc :

- aux donateurs, les docteurs BONOT et COZETTE de Perpignan,
- à M. DUCROS, technicien biomédical, pour la vérification et remise en état du matériel,
- aux prospecteurs-collecteurs de Fleur Blanche, Mmes Béatrice CHEVROT, Sabine RAYA, MM. Nicolas BEKTAOUI et Philippe JURADO,
- aux manutentionnaires-conditionneurs de Fleur Blanche, MM. Francis RAYA (et son C15), Christian BASSERIE (et son tracteur), Nicolas BEKTAOUI et Philippe JURADO.

Encore bravo à tous !

Le C.A.

CONTENEUR 1998

Coût : 16.000 F pour un 60 m³ chez Danzas Nancy.

Financement : 12.100 F collectés à ce jour auprès des membres.

Convoyage : porte-conteneur prêté gratuitement par la Sté MEEUS TRANSPORT de Bergen (NL); convoyage Anvers-Lorraine assuré gratuitement par les Transports Christian MARTIGNON de Mars-La-Tour (54); valeur 4.000 F.

Calendrier: rapatriement à Marieulles du matériel collecté à

Perpignan dans la 1ère quinzaine de juin; préemballage le 6 juin; chargement les 20 et 21; départ d'Anvers le 23; arrivée à Haiphong le 24 juillet.



Bilan du Concert du 5 mai 1998

110 personnes étaient présentes (FB : 11 membres avec famille et amis, Mékong : 24, autres : 30)

Chiffre d'affaire (entrées + programmes vendus + dons) : 11.000 F

Frais d'organisation (cachet + transport de la troupe + divers) : 9.000 F

Bénéfice net : 2.000 F affectés au projet STRICKER.

Fête Familiale Lorraine

Date : le 13 septembre 1998.

Lieu : dans un ancien Centre Aéré de la Sidérurgie à BOUSBACH (57), près de Forbach.

Prix : 165 F / personne; gratuit pour les enfants de moins de 13 ans.

Type de repas : vietnamien.

Projet STRICKER

Dates : du 22 juin au 13 juillet 1998.

Lieu : initialement prévu à THAI BINH, il se déroulera à VIET TRI (prov. de PHU THO) à 50 km à l'ouest d'Hanoi.

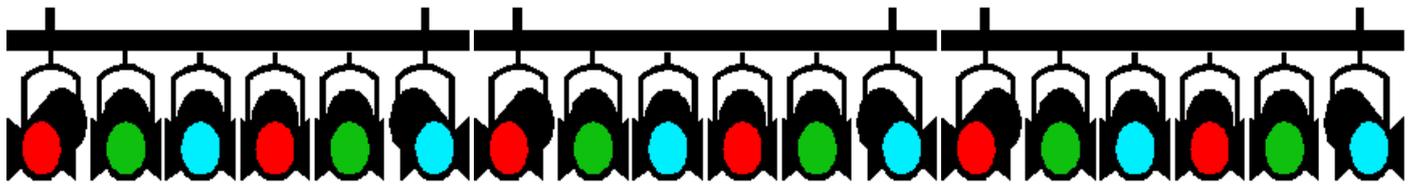
But : opérer 60 enfants atteints de fente labio-palatine.

Intervenants : Prof. STRICKER, chirurgien, Dr. LEFEVRE, anesthésiste, du CHU-Central de Nancy.

Partenaire associatif : MEKONG 98.

3000 nouvelles plaquettes

Les plaquettes servant à la collecte de fond pour les opérations de fente-palatine ont été réimprimées gratuitement par la Sté BERGER-LEVREAU de Nancy, ceci grâce à Catherine LACOMBE, membre de HT-FB. Point complet dans le prochain bulletin. Un grand MERCI en attendant.



5 Mai 1998 : Spectacle Vietnamien dans les Grands Salons de L'Hôtel de Ville de Nancy

Dommage ! Les invitations sont tombées un peu tardivement, en nombre insuffisant, avec un manque certain

prochée de Hoa Trang-Fleur Blanche. C'est ce partenariat qui a abouti à l'organisation de cette soirée dont le but est de financer le



Les présidents de MEKONG 98, Mickaël MILLET, et de FLEUR BLANCHE, Patrice VIEL, lors de l'ouverture de la soirée.

dans le soutien logistique des affiches, mais c'était une Première pour Hoa Trang-Fleur Blanche, une Première dans l'organisation d'une telle soirée, une Première dans son partenariat avec l'association *Mékong*.

Crédit Municipal, l'Université de Nancy 2, l'Institut Commercial de Nancy, Air France, Hapag-Lloyd, etc...

La soirée débuta par un discours d'introduction que Patrice VIEL, notre Président, avait concocté avec son talent habituel avant de laisser la parole à Mickaël MILLET, Président de *Mékong 98*.

"*Phuong Ca Dan Ca Quoc Nhat*" nous fut présenté. Ne croyez surtout pas que je connaisse le Vietnamien mieux que vous mais sachez que ça veut dire "Association pour la culture et la musique traditionnelle vietnamienne". Elle s'est fixée pour but le maintien et le renforcement des éléments de la Culture, de la Civilisation, de la Mu-

sique et des Arts Traditionnels Vietnamiens à travers diverses manifestations culturelles. Créé en 1969 à Saïgon par Madame Phuong Oanh, Professeur de Musique Traditionnelle au Conservatoire National Supérieur de Musique de Saïgon et Spécialiste de la Musique de Hué, le groupe s'est reformé à Paris en 1976, toujours dirigé d'une main de maître par Madame Phuong Oanh, avec de nouveaux mais aussi d'anciens musiciens du groupe. L'ensemble est composé de cithares, flûtes, vieilles, luths, tambours et percussions dont le détail nous a été présenté par Quê Liên,



Kim Chinh

sans oublier les tasses de thé qui, une fois vides, servent aussi d'instrument de musique si elles sont réunies 2 par 2. L'interprétation du "*Lac d'automne*" ou "*Thu Ho*", musique du Sud Viêt Nam, fit découvrir le pays à certains, rappela de merveilleux



La troupe PHUONG CA au grand complet.

Une salle comble aurait, certes, comblé le Trésorier mais il faut bien un coup d'essai pour faire mieux la prochaine fois, ce qui n'entacha nullement la qualité de la représentation que les spectateurs ont pu apprécier.

A l'origine, *Mékong* était une association à but culturel dont l'objectif était d'envoyer des fournitures scolaires et des livres au Viêt Nam afin de soutenir la Francophonie. Depuis 1997, elle a pris un caractère plus humanitaire que culturel, tenant compte de l'évolution des besoins du pays, et s'est rap-



Mmes Phuong Oanh (au premier plan) et Quê Liên.

souvenirs à d'autres...

L'ensemble interpréta des chants populaires et des chants avec le public. Impossible de résister bien longtemps à la sympathie et à l'accent harmonieux de Madame Phuong Oanh qui invitait le public à reprendre en chœur le refrain de certains chants. Hoang Loc, solo de flûte, joua la "Danse du Phoenix" ou "Phung Vu". Quê Liên et Thu Thao, sur leurs cithares, nous en mirent plein la tête avec le "Rêve à l'Embarcadère Royal" ou "Mu Ve Ben Ngu".

Chants, Musiques, Musiques, Chants... se succédèrent au fil de la soirée. La représentation se termina par une pièce de théâtre traditionnel que Kim Chinh et Bach Lê, artistes talentueux, de renommée internationale, interprétèrent devant nous. Si elles vous ont enchantés,



vous pouvez toujours retrouver Bach Lê cet été au Festival d'Avignon. Elle prépare en effet avec Madame Phuong Oanh une pièce de théâtre retraçant les contes populaires vietnamiens. Cette pièce s'intit-

ulera : "S'il m'était conté".

Après les applaudissements du public, Madame Phuong Oanh invita les spectateurs à prendre une tasse de thé avec les membres de la troupe. Pendant plus d'une heure, chacun put se retrouver, échanger ses impressions et commenter la soirée. Des rafraîchissements, plus occidentaux, étaient mis à la disposition de ceux qui ne supportent pas le thé après 22h00...

Un grand merci à tous les membres de la troupe de Madame Phuong Oanh, à tous ceux qui se sont déplacés, à ceux qui ont contribué à la réalisation de cette soirée, à ceux qui ont soutenu cette opération.

Denis DELAVAL

CLIN D'

KLM. Pas la peine de vous précipiter vers Amsterdam si vous envisagez d'embarquer pour Hô Chi Minh-Ville. La compagnie néerlandaise a suspendu depuis le 25 Mars ses vols sur et depuis l'ancienne Saïgon. La non-rentabilité du trafic serait due à une baisse du tourisme et des investissements. C'est, du moins, la raison officielle invoquée par KLM.

Histoire d'amour racontée avant l'aube. Tel est le titre du livre de la romancière dissidente Duong Thu Huong qui vient d'en faire une adaptation pour être porté à l'écran dans une coproduction franco-vietnamienne. Le tournage, prévu pour avril-mai, devrait permettre une sortie du film au Viêt Nam et en Europe vers la fin de l'année. Duong Thu Huong a été emprisonnée début 1990 pour avoir publiquement réclamé des réformes politiques dans le sens de la démocratisation.

Diplomate sur toute la ligne... L'ambassadeur américain, actuellement en poste à Ha Noi, vient de se fiancer avec une Vietnamiennne. Durant la guerre, cet ancien pilote de chasse a passé 6 ans enfermé dans les geôles vietnamiennes.

Diplomate sous cape... La représentation taïwanaise au Viêt Nam, véritable ambassade sans en porter le nom puisque les deux pays n'entretiennent officiellement aucune relation diplomatique, vient d'annoncer que son prochain chef à Ha Noi serait le Général Hu Chia-chi, actuel patron des Renseignements sur l'île. Taïwan occupe le deuxième rang des investisseurs au Viêt Nam sans relations diplomatiques... Etrange !!!

Après Taïwan, parlons un peu de Singapour. Début Février deux sociétés singapouriennes (Dian Kia Holdings et Management Service) ont signé un accord avec le

gouvernement vietnamien pour la construction et l'exploitation pendant 70 ans d'un complexe touristique dans la province de Lam Dong. L'investissement serait de 706 millions de dollars. Une bagatelle que je n'ose pas vous traduire en dongs...

Campagne anti-karaoke. C'est la deuxième depuis Février 1996. Il faut dire que les karaokés ont prospéré depuis l'ouverture du pays au début des années 1990. Les services du Premier Ministre ont fermement enjoint le Ministre de la Culture et de l'Information à en réduire le niveau sonore qui perturberait le voisinage, notamment le travail des étudiants. De plus les karaokés favoriseraient les fléaux sociaux que sont la drogue, la prostitution, les jeux d'argent...

Super Dream. C'est la première moto-cyclette japonaise entièrement produite au Viêt Nam. Honda l'a mise en vente depuis le 20 Février et espère en vendre 130.000 dès cette année. Son prix : 2.100 dollars, près de 13.000 Francs Français.

Obésité. Le mot existe-t-il aussi au Viêt Nam ? Selon certaines sources médicales à Hô Chi Minh-Ville, l'obésité serait en nette progression chez les jeunes. 10% des enfants des classes maternelles seraient menacés. Les médecins dénoncent l'attitude des parents qui pousseraient leur progéniture à manger excessivement pour accélérer leur croissance.

Bravo la Francophonie ! Quelques semaines après le 7^e sommet de la Francophonie, le *Courrier du Viêt Nam*, quotidien en français, voyait sa pagination réduite de 16 à 12 pages, tandis que *Viêt Nam News*, quotidien en anglais, passait de 20 à 24 pages. Si le premier est financé presque exclusivement par la coopération francophone, le second vit de la publicité. Deux conceptions bien différentes de la presse... Et un mauvais coup porté à la Francophonie...

Quand le PCV sanctionne. 1800 Vietnamiens membres du Parti Communiste ont été sanctionnés en 1997 dans le cadre d'une campagne contre la corruption. Sur les 553 poursuivis en justice, 469 ont été emprisonnés. Plusieurs milliers ont été expulsés du Parti. Le PCV compte encore 2.300.000 membres... il peut se le permettre !

Evêques. Viêt Nam et Vatican viennent enfin de mettre un terme au blocage depuis plusieurs années des nominations d'évêques. Ainsi Hô Chi Minh-Ville s'est vue attribuée un nouvel archevêque en la personne de Monseigneur Jean-Baptiste Pham Minh Man.

Du jamais vu au Viêt Nam. Nguyen Sinh Hung, Ministre des Finances, après l'annonce de l'ouverture avant fin 1998 de la première Bourse des valeurs au Viêt Nam, lance un nouveau défi frisant l'utopie : la privatisation de 150 à 200 entreprises. Contre lui, les Comités Populaires des villes et provinces qui ne veulent pas être dessaisis de leur pouvoir sur ces entreprises dont ils sont souvent en partie propriétaires.

Drôles d'oiseaux. Les braconniers du delta du Mékong ont pour unique arme de petits magnétophones qui jouent la "Lambada" et facilitent ainsi la capture des oiseaux exotiques. Si les oiseaux ne résistent plus à la "Lambada", imaginez ce qu'il en est pour les braconniers !!!

Emigration. Depuis 1992, 41.000 Vietnamiens ont quitté le pays pour répondre à des offres d'emploi à l'étranger. Pour 1998, 20.000 autres travailleurs vietnamiens pourraient en faire autant en direction de Taïwan, du Japon, de l'Amérique Latine, de l'Afrique et des pays du Golfe. Rendue publique par le Ministère du Travail et des Invalides de Guerre, cette décision illustre la volonté d'Hanoi de jouer de plus en plus la carte de l'émigration contrôlée.

Denis DELAVAL

Guerre et Paix

Constamment en guerre depuis la deuxième conflagration mondiale, le continent asiatique détient le triste et sinistre pri-vilège d'avoir enregistré toutes les formes de conflit qu'il est possible d'imaginer et d'avoir servi de terrain d'expérimentation à toutes les armes, des plus simples aux plus sophistiquées. L'Asie, en effet, reste le seul continent au monde à connaître la bombe atomique qui dévasta le 6 Août 1945 Hiroshima puis Nagasaki le 9 Août 1945.

Le Viêt Nam, ce tout petit pays, quant à lui, s'il n'a pas subi les effets dévastateurs de l'atome, s'est trouvé ra-vagé par 30 ans de guerre, d'abord la guerre d'Indochine contre les Français, suivie par la guerre du Viêt Nam contre les Américains. Au cours du XX^e siècle, aucun autre pays au monde n'a connu une telle destruction, un tel déluge de feu et de bombes, un tel acharnement à l'anéantissement. De 1962 à 1975, 13 millions de tonnes de bombes ont été larguées sur la tête des Vietnamiens. Pour se représenter l'équivalent, c'est 3 à 4 fois le tonnage lâché pendant la Seconde Guerre Mondiale, c'est la puissance de 450 bombes atomiques d'Hiroshima !!!... Pire encore, les Américains ont arrosé, non seulement le Viêt Nam, mais aussi le Cambodge et le Laos, avec 72 millions de litres de produits chimiques, défoliants, napalm et compagnie... Près de la moitié de ce lugubre tonnage déversé sur ce petit coin d'Asie serait le tristement célèbre agent orange à base de dioxine, la substance la plus toxique au monde. 16% des terres ont été touchées par ce produit qui ravage tout sur son passage, tuant hommes et animaux, détruisant arbres et végétation. 20.000 km² de forêts ont ainsi disparu. Les Américains attaquèrent au napalm des troupeaux complets d'éléphants que les Viêt Cong convoitaient. Ce fameux napalm, qui sert à la fabrication de bombes et projectiles incendiaires, n'est autre qu'une essence gélifiée ou solidifiée par du palmitate de sodium ou d'aluminium. Il a, lui aussi, pris une part importante dans l'impitoyable carnage humain qu'a subi le Viêt Nam. Dans l'histoire, ce pays reste une nation à part qui renaît de ses cendres et se réveille petit-à-petit, malgré la sclérose qui l'a étreint pendant des décennies à cause d'une idéologie dépassée. C'est un peuple qui revient de très très loin, qui a été anéanti sans jamais être complètement mort et qui

nous prouve qu'on peut survivre après l'Apocalypse.

Tel un immense gruyère, la croûte terrestre vietnamienne est, à l'heure actuelle, toujours trouée par 20 millions de cratères de bombes. Mais ce n'est pas là la pire des conséquences post-apocalyptiques. L'effroyable agent orange reste responsable de nombreuses malformations génétiques chez les nouveau-nés et de nombreux cas de cancers dans la population.

Les mines antipersonnel et autres vestiges similaires sont responsables de plus de morts que les armes nucléaires, biologiques et chimiques combinées. 150.000 tonnes d'engins, mines, bombes, etc... n'ont pas encore explosé d'après les experts. Le Viêt Nam, le Cambodge et le Laos

comptent parmi les pays les plus affectés par les mines antipersonnel. Sur ces 3 territoires, on estime à 32 millions le nombre de ces petites mécaniques qui, tapies dans les buissons, enfouies sous le sable ou la terre, restent sur le qui-vive 24 heures sur 24, obstinées, muettes, dressant leurs mornes embuscades, ignorant tout de la paix retrouvée et des traités qui les interdisent. Elles continuent leur guerre silencieuse et pernicieuse, tant au niveau des vies qu'elles balaient d'un souffle, qu'elles handicapent physiquement et affectivement, qu'au niveau du développement économique du territoire, anéantissant les forces actives du pays (80% des victimes sont des hommes de 18 à 40 ans) et repoussant les investisseurs potentiels. Elles rendent de nombreuses terres fertiles incultivables. Elles peuvent conduire à la ruine les familles paysannes qui perdent plusieurs têtes de bétail.

Le napalm, quant à lui, n'a pas les mains plus propres et figure aussi sur la liste des criminels de guerre. Quand le 8 Juin 1972, des bombes au napalm sont larguées sur le village de Trang Bang au sud du Viêt Nam, le destin de la petite **Phan Thi Kim Phuc**, âgée de 9 ans, bascule en un instant. La frayeur de Kim Phuc et son masque de souffrance se fixent à jamais sur la pellicule du photographe américain Nick Ut qui la croise

dans sa fuite éperdue. La chaleur, le choc, l'urgence lui font oublier la douleur. Pourtant celle-ci survient, effroyable, insupportable. Un geste lui sera fatal, celui de lui verser de l'eau sur son corps. Il arrêtera sa course folle, lui fera perdre connaissance. Personne, à cette époque, n'a encore la moindre idée de ce qu'est le napalm. Transportée à l'hôpital de Saïgon, Kim Phuc, le corps dévasté, restera quatorze mois à osciller entre la vie et la mort. Toute une série d'opérations et 17 greffes de peau la maintiendront en vie.

Aujourd'hui, vivant à Toronto au Canada, mariée et mère de deux garçons, Kim Phuc vit épanouie, déterminée, avec une volonté farouche de construire son bonheur et sa famille, même si la souffrance tombée du ciel en cette journée du 8 Juin 1972 est toujours présente, enfouie au fond des cicatrices qui maculent son corps, aggravée encore par les allergies, l'asthme, le diabète, les migraines qui la tourmentent.

Sa photo fit le tour du monde. Elle vaudra à son auteur le prix Pulitzer, la plus prisée des récompenses journalistiques aux Etats-Unis. Kim Phuc devint, malgré elle, l'enfant martyr de la guerre du Viêt Nam, symbole de la cruauté et de la barbarie des hommes. *"On ne peut changer le passé. Alors à quoi bon s'y noyer ? Il n'est utile que pour s'élever!"* confiait-elle au journal *"Le Monde"* en Juin 1997. Lors d'une cérémonie à Paris, le 10 Novembre 1997, elle est nommée Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO pour la Culture de Paix. Un an auparavant, le 11 Novembre 1996, à Washington, lors d'une cérémonie commémorative de la guerre du Viêt Nam, elle avait accordée publiquement son pardon à John Plummer, le coordinateur du bombardement de Trang Bang. Debout sur l'estrade, elle concluait son discours par ces paroles : *"Si je pouvais me trouver face-à-face avec le pilote de l'avion qui a lancé la bombe, je lui dirais : on ne peut pas changer l'histoire, mais au moins peut-on essayer de tout faire aujourd'hui et demain, pour promouvoir la paix."* Aussitôt après,

alors qu'elle s'engouffrait dans l'escalier de sortie du mémorial, un billet lui parvint : *"Kim, je suis cet homme."* Elle se retourna. John Plummer attendait en haut des marches. Alors, elle lui ouvrit ses bras... Ce geste fit de l'enfant symbole de la guerre une femme porte-parole de la paix, qui aura pour mission de propager un message visant à remplacer la confrontation et la violence par la réconciliation, la compréhension mutuelle, le dialogue, la négociation. Le nouvel ambassadeur bénéficie en outre d'un mandat spécifique relatif aux enfants de la guerre. La culture de paix de l'UNESCO a pour but d'éliminer les racines de la violence par la promotion d'un ensemble d'attitudes - valeurs et comportements qui reflètent et inspirent les relations sociales et le partage - fondées sur les principes de



liberté, justice, démocratie, respect des droits de l'homme, tolérance et solidarité. Mais pour Kim Phuc, malgré cette consécration mondiale, la paix est aussi faite de petites choses: assurer le quotidien de sa famille, aider ses parents, préserver son bonheur si chèrement acquis. L'histoire de cette petite vietnamienne, de

sa mémoire à fleur de peau, est le reflet de tout un peuple qui a souffert, de toute une nation qui a subi déchirement, traumatismes et anéantissement. Elle nous montre avec quel courage, quelle force, quelle volonté, quelle détermination, la vie peut reprendre le dessus malgré tout. En y réfléchissant un peu, le Viêt Nam

n'est-il pas le seul pays dont le peuple a infligé une défaite notoire à la plus grande puissance économique et militaire de la planète ?

Denis DELAVAL

Hépatite B : une famille témoigne

Au Viêt Nam, une grande partie de la population est porteuse de l'hépatite B. Il n'est donc pas exclu d'adopter un bébé ayant l'hépatite B. Ce qui fût notre cas.

Par la suite, vu tout ce que l'on a pu nous dire de vrai ou de faux par rapport à cette maladie, nous avons voulu faire le point et connaître la vérité sur cette pathologie.

Nous sommes donc allés voir un professeur du service des maladies infectieuses du CHU de Besançon, et le professeur BERNARD à l'hôpital Bicêtre à Paris. Spécialisé en hépatologie et en pédiatrie, c'est quelqu'un de compétent en qui nous pouvions avoir confiance.

Voici en résumé les informations pratiques recueillies sur :

- la transmission,
- l'évolution,
- les dosages sanguins,
- la conduite à tenir vis-à-vis de la crèche, l'école, la famille.

L'hépatite B est une affection due au virus de l'hépatite B.

La transmission se fait soit par voie foeto-maternelle, soit par voie sanguine, soit par voie sexuelle. Elle se développe dans les collectivités à haut risque : personnel des laboratoires, toxicomanes, homosexuels. Elle est en outre très répandue en Afrique et surtout en Asie. Il y a plus de 300 millions de personnes dans le monde porteuses de l'hépatite B chronique.

Au niveau de l'évolution plusieurs cas sont possibles :

- soit il y a guérison spontanée de la maladie,
- soit il existe des "porteurs sains" qui ne font pas d'hépatite mais qui peuvent transmettre la maladie,
- soit il existe des personnes ayant une hépatite chronique non active,
- soit il existe des personnes ayant une hépatite chronique active, qui peut évoluer vers une cirrhose du foie voire se transformer en cancer du foie.

En finalité ce qu'il faut retenir c'est qu'il existe une très faible probabilité pour une personne porteuse du virus de l'hépatite B de développer un cancer du foie.

Pour le professeur BERNARD, quand la transmission s'opère par voie foeto-maternelle -ce qui est le cas lorsqu'on adopte un bébé- dans 9 cas sur 10 ces bébés pourront voir évoluer l'hépatite :

- soit vers une hépatite chronique active ou non active,
- soit vers une guérison spontanée mais quelque fois tardive.

Quant au problème du cancer du foie, le risque est minime. Si les parents veulent être pleinement rassurés, ils pourront détecter une tumeur précoce grâce à des examens sanguins 2 fois/an.



En ce qui concerne les dosages sanguins, il faut régulièrement contrôler :

- le taux de transaminases (ASAT et surtout ALAT) qui signent une souffrance du foie si elles augmentent,
- les antigènes et les anticorps.

En France, on fait ces examens 4 fois/an jusqu'à un an, puis une fois/an si le taux de transaminases était correct jusqu'à 1 an. Il y a 3 sortes d'antigènes (Ag) : l'Ag HBs, l'Ag HBe et l'Ag HBc, et donc 3 sortes d'anticorps (Ac). L'apparition tardive de l'Ac HBs annonce la guérison de la maladie. La présence de l'Ac HBc apparaît à la convalescence. L'apparition de l'Ac HBe marque une évolution favorable.

Au Viêt Nam, il y a deux cas de figure pour les enfants :

- soit présence uniquement d'Ac, ce sont alors les Ac de la mère; en quelques mois le bébé n'aura plus rien;

- soit présence d'Ag, le bébé est alors porteur de l'hépatite B.

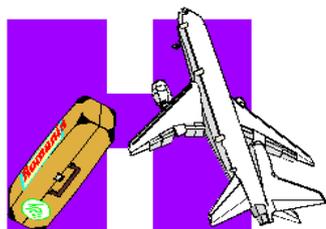
Le dernier chapitre concerne le coté pratique par rapport à la crèche, école, ... quand on a un enfant porteur de l'hépatite B. Au niveau de la famille, il est conseillé d'être vacciné car il y a quelques cas de transmission intrafamiliale (brosse à dent, rasoir, ...). Il est également conseillé pour la nourrice d'être vaccinée. Les crèches et les écoles sont tenues d'accepter les enfants porteurs d'hépatite B. En effet, étant donné que la contamination se fait essentielle par voie sanguine ou sexuelle, il n'y a pas de risques particuliers. Même si des virus ont été retrouvés dans de la salive, la transmission ne se fait pas de salive à salive (Ex.: échanges de tétines, postillons, salive, éternuement...). Le seul cas de transmission possible serait celui d'un enfant qui mordrait au sang un autre enfant. Quant à un enfant porteur d'hépatite B qui se blesserait, le mieux est pour la personne qui le soigne de porter des gants de chirurgien. D'après le professeur en maladies infectieuses, il faudrait un contact prolongé des deux plaies pour qu'il y ait transmission. Donc, pas vraiment de risques.

Question rapports sexuels de l'adulte, il est évident que le port du préservatif est indispensable, à mois que le/la partenaire soit vacciné(e). Enfin pour la femme enceinte porteuse d'hépatite B, il n'y a pas vraiment de risques pour le nourrisson car dans nos contrées, il est traité dès sa naissance dans les hôpitaux. En conclusion, je dirais qu'il ne faut pas s'affoler quand on adopte un bébé porteur de l'hépatite B. Beaucoup de gens sont alarmistes. Aussi le mieux est de s'adresser à des médecins compétents en hépatologie et de faire le point. Le plus triste c'est d'être considéré comme des pestiférés alors qu'il n'y a aucune raison. Beaucoup de gens racontent n'importe quoi sur la transmission de cette maladie.

Lucia NAVARRE

P.S. : le Professeur BERNARD de l'hôpital Bicêtre à Paris est joignable au 01 45 21 31 70.





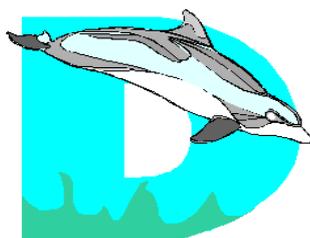
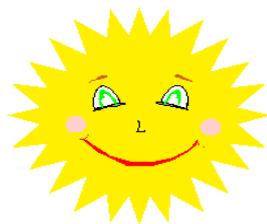
D'une pierre...

Connaissiez-vous BAIXAS et sa région ? Non ? Mais si... Perpignan, Barcarès... la Méditerranée, les Pyrénées, le banyuls... Et bien d'autres choses encore. Pour vous en faire profiter, Véronique et Patrick GERVASONI-GUILLAUME, membres de Fleur Blanche (57), proposent aux adhérents de notre association, la location à tarif préférentiel de leur résidence secondaire de BAIXAS (66). Leur maison, située à 15 km de Perpignan et 18 de Barcarès, dispose de 2 chambres (5 couchages), une cuisine équipée (+frigo, congélateur, micro-onde, lave-linge, etc.), un W-C, une SdB, une terrasse avec BBQ, un garage 2 voitures, mais pas de terrain. La location qui peut se faire pour toute durée et à n'importe quelle période de l'année, est fixée par ses propriétaires pour juillet-août à 1800 F la semaine, 3000 F la quinzaine, etc. Sympathique non ?! Mais plus sympa encore :

pour chaque location ils reverseront 40 % du loyer à Fleur Blanche... Alors là : chapeau ! Si le cœur vous en dit, faites donc d'une pierre plusieurs coups : tout en passant d'agréables vacances, vous allez découvrir ou redécouvrir une région merveilleuse, participer indirectement au financement des actions de Fleur Blanche et pourquoi pas, faire connaissance avec nos amis membres de HT-FB en Roussillon ce qui vous promet d'agréables moments en perspective... L'offre vous intéresse... Vous voulez en savoir d'avantage... N'hésitez pas ! Et contactez : Véronique et Patrick GERVASONI-GUILLAUME au 03 87 69 93 77 ou au 03 87 75 87 83 (HdB). Ils se feront un plaisir de vous informer.

Raymond SPERONI

Dernière minute : Les propriétaires nous font savoir que la maison est déjà louée du 15 au 31 août 98.



CONTES POPULAIRES

Satire et Humour dans l'ancien Viêt Nam

Un serviteur avisé

Un homme riche, chaque matin, prenait une tasse du meilleur alcool. Pour se préserver des voleurs, il engagea un serviteur dont la bêtise était, paraît-il, proverbiale.

Un jour, sur le point de sortir, il l'appela : Veille avec soin sur le gigot pendu à la poutre et le chapon sur son perchoir. Quant à ces deux bouteilles, garde-toi d'y

toucher, c'est de la "mort aux rats".

Sur ce, il s'en va. Aussitôt, le serviteur descend le gigot, tue le chapon et mange à satiété, arrosant son festin des deux flacons d'alcool.

Quand le maître rentre à la maison, notre homme étendu sur le sol s'est endormi.



Le maître le secoue : Où est donc le gigot, le chapon et l'alcool ?

Maître, supplie l'autre. J'ai veillé, mais le chien et le chat profitant d'un instant d'inattention, ont dérobé le tout. Alors désespéré, craignant votre courroux, j'ai bu tout le poison. Hélas ! Je suis encore en vie !

CONTES POPULAIRES
Collection HIBICUS
FLEUVE ROUGE
Éditions en langues étrangères
Hanoï-1986

A suivre...



CARNET ROSE CARNET BLEU

Elles et ils font le bonheur de leurs parents depuis leur adoption :

- . **Marie-Ly**, de Ho Chi Minh (novembre 97), au foyer de Andrée LAFONT à Neuves-Maisons (54);
- . **Julien**, (janvier 97), au foyer de

Josyane et Denis LIEBGOTT à Chailly-les-Ennery (57);

. **Virginie**, de Ho Chi Minh (janvier 98), au foyer de Corinne et Pascal PARIZOT à Fraignes en Saintois (54);

. **Clément**, de Vinh (janvier 98), au foyer de Monique et Jean-Luc TROMBINI à Paris (75);

. **Malou**, de Bac Giang (février 98), au foyer de Patricia et Raymond BLAZY à Maureyllas Las Illas (66);

. **Nicolas**, de Lang Son (février 98), au foyer de Nathalie et Jean-Luc DEVERRE à Amnéville (57), qui ont déjà adopté **Chloé** au Sri Lanka (1993);

. **Sophie**, de Ha Nam (février 98), au foyer de Agnès et Philippe LORANG à Scy Chazelles (57);

. **Toan**, de Ninh Binh (février 98), au foyer de Catherine et Dominique MOUSSA à Mont-Villers (55);

. **Rose**, de Ninh Binh (février 98), au foyer de Flavie et Guillaume NAJEAN à Epinal (88);

. **Jonathan**, de Thay Nguyen (février 98), au foyer de Pascale et Gilbert WEISSE à Hombourt-Haut (57);

. **Clara**, de Ho Chi Minh (septembre 95) et **Jeanne**, de Ho Chi Minh (mars 98), au foyer de Nicole et Pierre GUARATO à Nancy (54).